

Nancy

Vieilles photos partagées sur le net : la machine à remonter le temps

Nostalgiques ou férus d'histoire locale et de patrimoine, ils sont des milliers à partager d'anciennes images (photos, cartes postales, plans...) évoquant la vie nancéenne passée. Exemple avec le groupe Nancy Retro sur Facebook, où s'enchaînent les témoignages d'époques plus ou moins lointaines.

Ils y retrouvent les magasins, les rues et places, les bus et voitures, les façades et immeubles qu'ils ont bien connus. Et à la vue de ces vieilles photos ou cartes postales postées sur le groupe Facebook Nancy Retro, ces internautes voient aussitôt rejaillir les souvenirs, plus ou moins anciens.

Ce groupe permet ainsi de se (re)plonger dans le passé, rien que par plaisir ou par nostalgie, mais vise surtout à en apprendre plus sur les lieux chargés d'histoire, emblématiques ou non de la vie de Nancy et du Grand Nancy. Et qui ont bien changé, quand ils n'ont pas carrément disparu.

Une boîte de bergamote au départ

Qu'elles datent des années 80, 70 ou même d'époques bien plus lointaines, qu'elles montrent la place Stanislas servant alors de parking, Nancy Thermal à ses premières heures, ou des scènes d'une vie quotidienne aujourd'hui révolue, ces images



Fondatrice de Nancy Retro, Dori Horvath a vu grandir ce groupe qui réunit des milliers d'internautes intéressés par l'histoire de la ville. Photo S.C.

émeuvent forcément les uns, ou interrogent les autres.

« La majorité des membres aiment partager ou retrouver les souvenirs de leur jeunesse, et ça leur permet même parfois d'échanger avec d'anciens amis. Mais l'objectif est aussi de faire connaître les détails de l'histoire et les trésors du patrimoine », glisse Dori

Horvath. Jadis prof d'histoire à Budapest, cette Hongroise d'origine est arrivée à Nancy en 2015, et a fondé Nancy Retro l'année suivante.

Le point de départ ? Amélie Poulain ! « J'ai vu le film plusieurs fois, et il y a cette scène avec la boîte de bergamotes de Nancy ! Avec mon mari, on a été très intrigués par cette

boîte, et j'ai commencé à faire des recherches, sur internet puis à la confiserie Lefevre-Lemoine. J'ai trouvé beaucoup d'infos sur Nancy, que je partageais sur mon compte Facebook. Puis j'ai décidé de créer Nancy Retro pour ouvrir le sujet à plus de monde. »

Et aujourd'hui, ce groupe compte quelque 28 000

membres (pas tous actifs certes), passionnés d'histoire ou simples curieux, et dont le contenu est « surveillé » par deux modérateurs, Catherine Billamboz et Clément Daynac. « C'est dur de tout suivre mais on essaye d'éviter les publications politiques ou polémiques, par exemple liées à la guerre. Le but est que les gens s'amuse et s'instruisent. »

Tout en respectant, si possible, les droits d'auteur, concept souvent flou sur les réseaux sociaux. « Ce qu'on demande, quand un document est publié, c'est de citer la source, mais beaucoup de gens téléchargent des images sur le Net ou coupent le nom de l'auteur... »

C'était mieux avant... ou pas ?

Quoi qu'il en soit, cette machine à remonter le temps (et qui a une sœur jumelle avec le groupe Nancy d'avant) tourne comme une horloge.

De là à dire que, décidément, c'était mieux avant ? « Souvent, une personne ayant connu un lieu, trouvera que c'était mieux en effet, car ce sont les émotions qui parlent ! On l'a beaucoup vu avec Nancy Thermal par exemple, sourit Dori Horvath. Pour moi qui découvre Nancy, c'est différent. Mais de toute façon, je crois qu'il faut accepter le changement, et l'intégration de la modernité dans le patrimoine ! »

● **Stéphanie Cheffer**